

Etude sur l'amélioration de la technologie de fabrication et de l'emballage de l'encens au Niger

Extraits du rapport d'étude du BRMN

23 septembre 2013

Etude diligentée par le Bureau de Restructuration et de Mise à Niveau de l'Industrie au Niger (BRMN) et réalisée par Jacques Boisseau (consultant) pour AFCA -Niger – Mars 2013



Le BRMN est un établissement public à caractère administratif créé en février 2011. Il constitue l'instrument du dispositif institutionnel et technique chargé de la mise à niveau des entreprises nigériennes, en vue d'accroître leur compétitivité aux niveaux national, régional et international. En particulier, le Bureau est chargé de : promouvoir et mettre en œuvre au niveau national, les programmes de restructuration et de mise à niveau de l'industrie ; traiter les dossiers des entreprises éligibles aux programmes ; évaluer l'impact des programmes sur les entreprises bénéficiaires ; initier, suivre et évaluer la réalisation des études relevant de son domaine de

compétence.

Le nom « encens » vient du mot latin « incensus » signifiant émotion, passion. Cette étymologie explique bien par elle-même l'engouement pour cette substance utilisée depuis les temps les plus reculés au Moyen Orient en général, et, en particulier, à Oman, en Arabie Saoudite et en Egypte. Il était produit à partir d'une résine, appelée Oliban, tirée de petits arbres de la famille des Boswellia poussant en Ethiopie. Accompagnant probablement les migrations humaines depuis la vallée du Nil vers l'Afrique de l'ouest, l'encens est désormais produit, depuis longtemps, au Tchad et dans la région Est du Niger.

Cette production traditionnelle d'encens constitue aujourd'hui une activité économique importante pour le Niger en général et pour l'Est nigérien plus particulièrement. Mais, justement parce qu'elle est traditionnelle, cette production d'encens demeure handicapée à la fois par des freins à la productivité et à la commercialisation. Par ailleurs, il existe plusieurs risques affectant la santé des personnes impliquées dans la fabrication de l'encens.

Aussi le BRMN, dans le cadre de la mise en œuvre de la composante 3 du PNRMN, a décidé de mener une étude sectorielle en vue d'améliorer la production d'encens au Niger

Production d'encens dans la région de Diffa

Si la production d'encens est une activité commune au Niger, elle est traditionnellement très importante de la région de Diffa. C'est une activité essentiellement féminine qui concerne un très grand nombre de femmes.

Si le processus de fabrication est plus ou moins toujours le même, chaque femme a ses secrets de fabrication ce qui a pour conséquence **une production d'encens très diversifiée**. Il existe ainsi sur le marché une très grande variété de qualités et de mélanges de parfums. Cependant l'encens produit est toujours destiné à être répandu en petites quantités sur des braises dont l'incandescence permet à l'encens d'exhaler ses senteurs.

Les principales étapes de la production d'encens sont généralement les suivantes :

Préparation du support qui sera imprégné successivement d'un mélange d'ingrédients odorants et, ensuite, de parfums. Ce support est fait de petits morceaux de bois ou de racines.

Les bois utilisés pour la fabrication de ce support sont les suivants :

- ✓ Gagap provenant du Tchad et via le Nigéria ;
- ✓ Santal provenant d'Inde via Dubaï ;
- ✓ Santal Bangui provenant du Tchad et de RCA ;
- ✓ Alhout provenant d'Inde via Dubaï ;
- ✓ Tafartché provenant de Dubaï.

Ces bois, achetés en morceaux plus ou moins gros, doivent être débités en petits fragments avant d'être utilisés comme supports pour les divers ingrédients odorants. Il s'agit d'un travail long et fastidieux quand le bois, au départ, est acheté en très gros morceaux, ce qui est le cas pour l'Alhout, le Santal et le Santal Bangui.

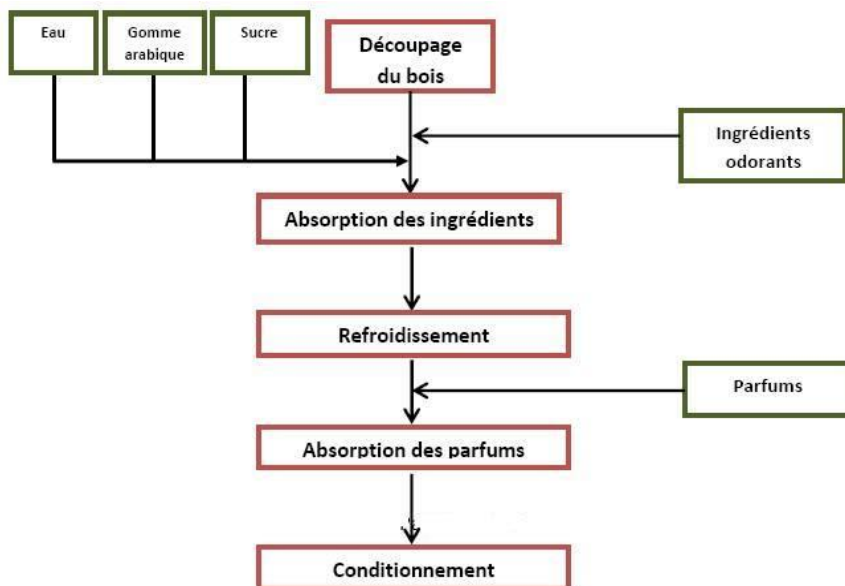
Ce support peut également être fait de racines telles que celles de :

- ✓ Abalam provenant du Tchad ;
- ✓ Dangari provenant du Tchad.
- ✓ Dougoubi provenant du Niger

Ces racines, achetées en petits morceaux, sont débarrassées de leurs déchets avant d'être utilisées. Il est donc apparu que tous les composants entrant dans la composition des diverses qualités d'encens sont importés à l'exception de la racine « Dougoubi » provenant d'une plante poussant dans des milieux humides.

Préparation du mélange d'ingrédients

Un certain nombre d'ingrédients odorants sont mis à chauffer dans une marmite avec de l'eau, du sucre, de la gomme arabique. Il faut remuer avec un long pilon en bois tous ces ingrédients pendant cette étape de chauffage destinée à obtenir mélange homogène.



Adsorption des ingrédients sur le support

Une fois le mélange d'ingrédients rendu bien homogène au cours de l'étape précédente, on ajoute le support, petits fragments de bois ou de racines, et on mélange à nouveau.

Adsorption de parfums

Une fois refroidi le mélange support-ingrédients obtenu à la fin de l'étape précédente, on y

ajoute une combinaison de parfums et on mélange à nouveau avec soin. Cette étape est la dernière dans le processus de fabrication de l'encens

Organisation des femmes productrices d'encens

D'après les informations recueillies, il n'existe nulle part au Niger de groupements rassemblant actuellement des femmes productrices d'encens. Il n'existe, à Diffa par exemple, qu'un groupement rassemblant des femmes artisans travaillant dans diverses activités artisanales. Ce groupement, fonctionnant comme une association, est enregistré par un agrément communal.

Résultats

Une gamme de solutions a été proposée pour résoudre le seul problème technique rencontré par les femmes produisant de l'encens, à savoir le travail long et fastidieux, et non dénué de risques pour les personnes impliquées dans ce travail, consistant à réduire en petits fragments les morceaux de bois, parfois très gros, utilisés pour fixer les ingrédients odorants.

Il a été proposé d'utiliser un broyeur de végétaux dont le travail sera préparé, selon les moyens financiers disponibles, soit par une scie électrique soit par des haches et des hachettes.

Pour protéger la santé des femmes souvent exposées pendant la fabrication de l'encens, il a été proposé le port de :

- ✓ Masques pour éviter qu'elles n'inhalent les vapeurs nocives des ingrédients lorsqu'ils sont mélangés à chaud.
- ✓ Lunettes pour protéger les yeux de ces femmes contre les fumées irritantes du feu utilisé à cette même étape de la production de l'encens.
- ✓ Gants et une blouse de travail pour protéger les bras de ces femmes contre les éventuelles projections de ce mélange susceptibles de provoquer des démangeaisons voire des réactions allergisantes.

Afin de valoriser la présentation de l'encens, surtout celui de haute qualité, et, par conséquent, d'augmenter le chiffre d'affaires des femmes fabriquant ce produit et de les protéger mieux contre la concurrence, principalement dans les grandes foires nationales et internationales, il a été vivement recommandé d'utiliser des conditionnements en verre d'apparence luxueuse.

Par ailleurs, dans la mesure où une profession est plus dynamique quand elle est organisée, il a été fortement recommandé de convaincre les femmes fabriquant l'encens, habituées depuis toujours à travailler seules, de se rassembler en groupements. Cette évolution leur permettrait ainsi de transformer leur activité, actuellement traditionnelle, en une activité artisanale. L'organisation collective de la production d'encens favoriserait, de plus, l'octroi d'aides financières de la part des pouvoirs publics rendant ainsi possible les investissements nécessaires au développement de cette activité importante pour l'économie nigérienne.

A coté de cette activité traditionnelle pouvant évoluer en une activité de type artisanal, cette étude fait des propositions pour permettre la création d'une structure de production d'encens du type semi industriel qui peut avoir la forme juridique d'une entreprise individuelle ou d'un GIE.

Ces propositions concernent à la fois la technologie à mettre en œuvre, les équipements à utiliser et un business plan pour son développement sur 3 ans.